

Samedi, 5.

Chère maman,

J'écris aujourd'hui, samedi, avant
d'avoir reçu ta lettre, parce que,
demain, quoique bien inoccupé, je
n'aurai pourtant pas une minute
de libre.

"Inoccupé"! C'est une façon de
parler. J'ai le grand plaisir,

alors que les autres vont se balader
à Paris, de'être de planton
devant une porte, qui, entre
parenthèses, pourrait bien se garder
toute seule.

Deu'y faire ? Soyons philosophes.
Maintenant, passons aux choses
pratiques:

D'abord, j'envoie la photographie
de ma section. Peut-être arrivera-
t-elle un peu abîmée. Mais,
il n'y a pas moyen de l'arranger
autrement.

De plus, je demande à m'arranger

de m'envoyer 2 chemises et 2
paires de chaussettes. Mon linge
devient en effet, --- pas beau.

Si nous le donnons à laver, il
nous revient de toutes les couleurs
et si nous le lavons nous-mêmes!!

Les chemises que tu m'envieras,
je les mettrai le dimanche, et
je les ferai blanchir en ville.

A la maison, quoi de
nouveau? Avez-vous reçu des
nouvelles de Pierre! Écris-moi,
dis à Anna de continuer à
envoyer ces petites lettres, toutes

remplies de gaieté et d'affection.

Je vais me coucher, en rêvant
un peu de la - bas, et demain, j'aurai
tout le temps de passer, baïonné
au canon, tout le chaquet de
mes souvenirs.

Mille gros baisers de

Votre fils et frère,

Emile